

# Ethereum: la hausse du prix du bitcoin n'est qu'un début

01 Mar 2024 - 07:00

| Hans-Jörg Morath, Digital Asset Solutions AG

2 minutes de lecture

**Chronique blockchain. Tout le monde parle du bitcoin. Mais la deuxième plus grande cryptomonnaie pourrait désormais faire l'objet de toutes les attentions.**



Depuis des mois, le bitcoin fait les gros titres des médias financiers. L'approbation du premier ETF au comptant aux Etats-Unis a marqué une étape décisive pour cet actif numérique. Dès le mois de mai, la deuxième plus grande cryptomonnaie, l'Ether (ETH), pourrait se retrouver sous les feux de la rampe.

En été 2023, BlackRock est entré en scène. Le plus grand gestionnaire d'actifs au monde s'est porté candidat pour un fonds bitcoin spot. Un tournant surprenant, car l'autorité de surveillance SEC s'y opposait jusqu'à présent. D'autres poids lourds ont suivi l'établissement financier. Des revers juridiques ainsi que la pression croissante de Wall Street n'ont laissé aucune alternative à l'agence. Le 10 janvier, elle a approuvé onze produits au comptant pour le principal actif numérique.

Jusqu'à présent, la demande pour les ETF a dépassé même les vétérans de la crypto. Rien que le premier jour de négoce, les fonds ont enregistré un volume record. Et sur le mois et demi qui s'est écoulé depuis le lancement, plus de 6,5 milliards de dollars de nouveaux capitaux ont été investis dans «l'or numérique». En moyenne, les afflux représentent 190

millions de dollars de pression d'achat quotidienne. En conséquence, le prix de la cryptomonnaie a considérablement augmenté. Il ne manque que +14% pour atteindre le sommet historique de 69'000 dollars.

## LE PROCHAIN CANDIDAT POUR UN ETF AU COMPTANT

Les investisseurs attentifs le savent: en novembre 2023 déjà, BlackRock a également déposé un ETF spot pour la deuxième plus grande cryptomonnaie en termes de capitalisation boursière. Et comme dans le cas du bitcoin, la SEC a approuvé il y a quelque temps déjà un fonds basé sur des contrats à terme. De tels produits ne peuvent toutefois pas rivaliser avec un ETF au comptant. Les coûteux frais de roulement grignotent chaque mois le rendement. L'énorme succès des ETF Bitcoin au comptant par rapport aux ETF à terme en 2021 souligne ce fait.

Comment la SEC justifie-t-elle le refus d'un fonds Ethereum jusqu'à présent? Selon elle, le manque de mesures de surveillance n'est pas suffisant pour protéger les investisseurs contre les manipulations du marché. Or, les prix des contrats à terme sont basés sur les marchés spot. Une contradiction massive soulignée par un tribunal américain dans le cadre d'une procédure contre le gestionnaire de crypto-actifs Grayscale. Les demandeurs peuvent désormais se référer à un autre précédent grâce à l'autorisation des ETF Bitcoin. L'autorité pourrait prendre une décision dès le 23 mai 2024. Nous attendons une autorisation avant la fin du premier semestre.

## D'AUTRES MOTEURS FONDAMENTAUX EN PERSPECTIVE

Ethereum ne se tourne pas seulement vers un fonds des plus grands établissements financiers du monde. Au niveau des fondamentaux aussi, il y a du pain sur la planche, comme nous l'expliquons plus en détail dans [notre rapport de recherche](#). L'utilisation d'applications décentralisées, qui s'étend à différents secteurs comme la finance, l'art et les jeux, reprend de plus belle. Et ce, malgré les coûts de transaction élevés jusqu'à présent. Mais les solutions de mise à l'échelle bénéficient d'une mise à jour décisive du réseau dans les semaines à venir.

Toutefois, en raison de leur jeunesse, les cryptomarchés sont considérés comme plutôt inefficaces. La pression à l'achat exercée par les ETF bitcoin au comptant n'a été que partiellement prise en compte avant l'approbation. De même, le rapport entre l'ethereum et le bitcoin (ETH/BTC) se trouve à son plus bas niveau depuis plusieurs années. Pour les investisseurs attentifs ayant accès à un plus large éventail de cryptomonnaies, cela représente une opportunité.



**Hans-Jörg Morath**  
Analyste ESG certifié

Hans-Jörg Morath est titulaire d'un bachelor et d'un master en banque et finance de l'université de Zurich, a suivi le programme Fintech de l'université d'Oxford et est analyste ESG certifié. Il a été responsable de la conception et de la construction de portefeuilles modèles multi-actifs mondiaux chez CS et s'est occupé de banques privées et de canaux numériques chez DWS. Depuis 2017, il s'intéresse de près aux actifs numériques et aux applications blockchain.



Digital Asset Solutions jette un pont entre la finance traditionnelle et la nouvelle économie de la blockchain : l'expérience des marchés établis et des nouveaux marchés permet à l'équipe d'experts de proposer des conseils sur l'utilisation des cryptomonnaies. La législation avant-gardiste en Suisse ainsi que le réseau de prestataires de services financiers de premier plan permettent de couler ces stratégies dans des produits réglementés.